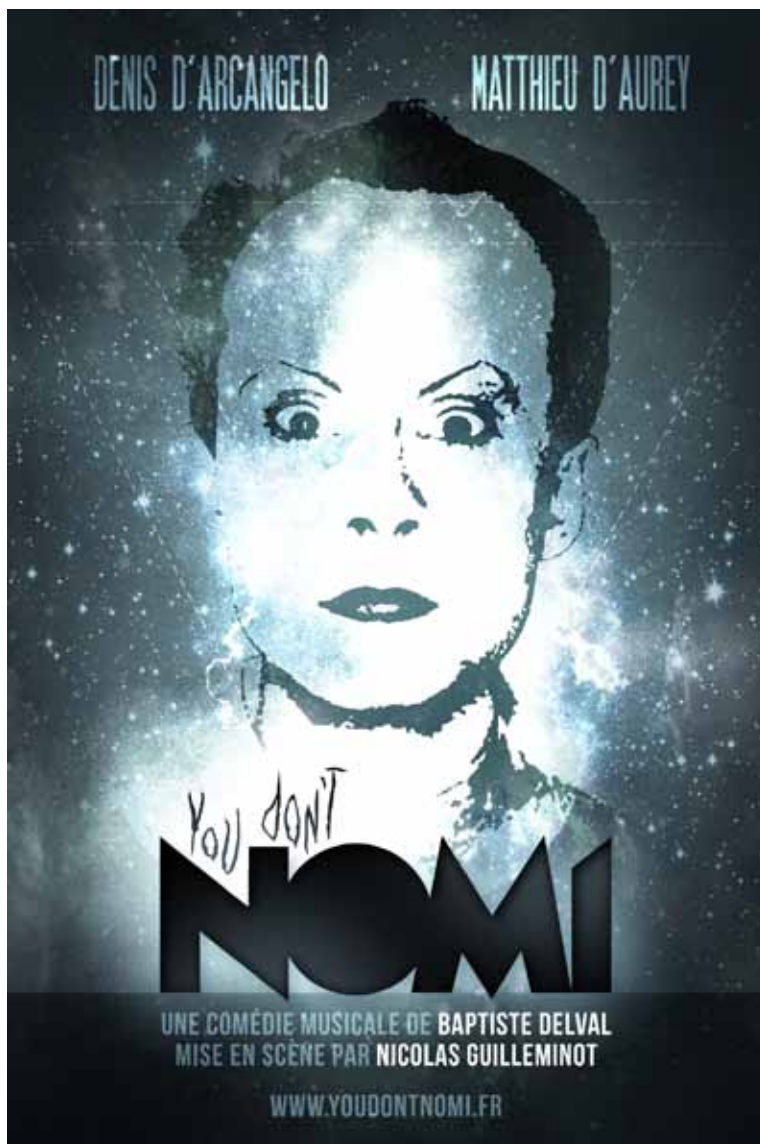


YOU DON'T NOMI



2013 marquera le 30ème anniversaire de la disparition d'un des artistes emblématiques de la fin des années 70 : Klaus Nomi.

Fiction biographique en chansons écrite pour le théâtre, *YOU DON'T NOMI* se penche sur le personnage et le répertoire de cet artiste inclassable : figure emblématique de la scène New Wave, Nomi était à lui seul un mélange des genres improbable, confondant allègrement arias baroques et standards rocks des sixties, naviguant entre une voix de baryton-basse et une tessiture de contre-ténor.

GENÈSE

“À l’origine du projet, il y a bien sûr Klaus Nomi, artiste New Wave, culte auprès de certains cercles, méconnu par les autres, et dont l’influence se fait ressentir aujourd’hui plus que jamais dans les milieux artistiques. Il y a ensuite la fascination pour cet allumé disparu seulement quelques mois après sa naissance, et son œuvre, qui a bercé mon enfance et a depuis été le carburant inépuisable de mon imagination.

En dépit de son talent et de son influence, Nomi reste de nos jours méconnu du public : les plus de trente ans l’ont pour la plupart oublié, et les gens de ma génération (ainsi que les plus jeunes) ignorent jusqu’à son existence.

C’est pour réparer cette injustice et lui rendre hommage que l’envie de raconter Nomi a surgi en moi il y a quelques années, donnant naissance à cette pièce qui, je l’espère, le fera (re)découvrir au public d’aujourd’hui.”

Baptiste Delval, auteur

SYNOPSIS

Loin de prétendre offrir une biographie péremptoire et exhaustive de la vie de Nomi, la pièce suit Denis, quinquagénaire, alors qu'il s'apprête à emménager avec son compagnon Simon. Lorsqu'un vieux carton rempli de souvenirs fait resurgir tout un pan de la mémoire de Denis et ravive l'image de Nomi, l'euphorie du déménagement cède peu à peu la place à la nostalgie et aux doutes.

En explorant les reliques de sa jeunesse, Denis revit un à un les moments marquants de la relation qui l'a uni trente ans plus tôt à l'artiste montant de la scène underground new-yorkaise.

Confronté à la dure réalité d'un passé qu'il pensait enterré, Denis sombrera peu à peu dans une confusion extra-ordinaire où se confondent Klaus et Simon, amour et amitié, passé et présent. En dépit des années qui se sont écoulées, la redécouverte de ses sentiments les mieux enfouis ne pourra rester sans conséquence sur sa vie ni son couple.

Les mystères qui entourent la jeunesse de Denis s'éclairciront progressivement, comme un amnésique retrouve peu à peu la mémoire et les réponses à ses questions : qui se cache réellement derrière le maquillage théâtral de Klaus ? Comment ce qui a uni Denis et Nomi a-t-il réussi à les séparer ? Comment réagir lorsque le spectre d'une épidémie ravageuse plane sur ses pairs ? Quel est ce secret que Simon n'arrive pas à confier à Denis ? Et pourquoi Klaus et Simon se ressemblent tant ?

DO YOU KNOW KLAUS NOMI ?

Klaus Sperber de son vrai nom, cet Allemand immigré à New-York et découvert par David Bowie s'était créé un personnage surnaturel. Il a connu un succès fulgurant avant de disparaître au faite de sa gloire, foudroyé par une maladie qu'on découvrait à peine : le SIDA.

Ni récital opéra-rock, ni tout à fait comédie musicale juke-box, *You Don't Nomi* est né de la volonté d'écrire avant tout une pièce de théâtre dans laquelle les chansons de l'artiste s'intégreraient à la narration et soutiendraient la progression de l'intrigue.

Pour rendre justice à cette créature hors-norme, mais également montrer l'homme qui se dissimulait derrière le costume d'extraterrestre de space opéra, et le processus créatif qui a mené à la naissance d'un tel phénomène, Baptiste Delval a souhaité mêler des éléments biographiques avérés à des scènes de pures fictions : l'exubérance et la magie du personnage de Klaus Nomi imprègnent la pièce qui, ancrée dans une forme théâtrale authentique, se teinte d'accents fantastiques.

En explorant cette voie, l'auteur s'est affranchi de tout schéma narratif traditionnel pour jouer sur les notions de confusion de temps, d'espace, et enfin d'identité (un thème qui lui est cher).



KRAMID CLUB NYC, "THRE
ISHES", 1982

NOTE D'INTENTION

"Il y a dans YOU DON'T NOMI toutes mes obsessions de metteur en scène : quête d'identité et affirmation de soi, le questionnement universel du « se connaître soi-même et se reconnaître dans le regard de l'autre ».

La force du texte de Baptiste Delval est de ne pas faire ici une simple biographie, mais de proposer une vraie fiction, de mettre en parallèle l'histoire de ses personnages, de les relier, de les confondre, de trouver, pour chacun et à travers chacun les réponses à leurs erreurs, et de leur permettre petit à petit de tomber les masques, de s'affirmer, de trouver leur propre vérité.

Comme pour Denis, Nomi doit apparaître au spectateur comme dans un rêve, ainsi que sa mémoire l'a conservé depuis 30 ans, magique et unique : costumes étranges, chorégraphies symétriques et maquillage étonnant... Puis petit à petit, la légèreté du début doit faire place au trouble, le maquillage doit se fissurer, le décor se décaler, réalité et folie s'entremêler, le lien entre Simon et Nomi devenir une évidence.

Alors le spectateur se retrouvera dans les fêlures, les fragilités, la quête incessante des personnages pour le bonheur. Denis sera enfin prêt à se détacher et à s'affirmer, Simon à accepter vraiment le regard de l'autre. Nomi, lui, sera enfin reconnu, au delà de son Image, comme un artiste humain et précurseur."

Nicolas Guilleminot, metteur en scène



De gauche à droite
et de haut en bas :
Lady Gaga
Rihanna
Timur
Antony Hegarty
The Irrepressibles

INFLUENCE—S

Résolument précurseur, Klaus Nomi est aujourd’hui plus que jamais source d’inspiration pour d’innombrables artistes et créateurs de par le monde.

Des sommets de la pop-star attitude (Rihanna et Lady Gaga n’ont pas hésité à le citer dans leurs maquillages ou certaines de leurs tenues extravagantes – anguleuses, achromiques, à la silhouette marquée par des épaules disproportionnées) jusqu’aux territoires flamboyants des musiques rocks (Morrissey, Nina Hagen et Marc Almond l’ont repris), alternatives (sa musique et son univers inspirent entre autres la formation baroque-rock anglaise The Irrepressibles, le chanteur Antony Hegarty du groupe Antony and the Johnsons, ou encore le groupe américain Timur and the Dime Museum), ou même lyriques (les jeunes contre-ténors ne manquent pas de reprendre ses hits « Cold Song » ou « Total Eclipse »), l’influence de Klaus Nomi se fait ressentir dans de nombreux genres musicaux.

La musique n'est cependant pas le seul domaine artistique dans lequel son héritage se fait sentir de nos jours.

En Italie, le comédien avant-gardiste Ernesto Tomasini, « la personnalité la plus excitante et flamboyante à avoir secoué le monde de l'opéra depuis Klaus Nomi » selon la presse, se pose comme son digne successeur.

La vie de Klaus Nomi a également inspiré le documentaire « The Nomi Song » réalisé par Andrew Horn en 2004.

Nomi apparaît même dans un épisode de la série animée américaine *The Venture Bros* diffusée sur la chaîne Adult Swim.

La mode n'est pas en reste : la tenue triangulaire emblématique de l'extra-terrestre à la voix d'or ne cesse d'être source d'inspiration pour les créateurs les plus pointus et les plus talentueux, parmi lesquels Jean-Paul Gaultier, Givenchy, Paco Rabanne, et Gareth Pugh.



Un juste retour des choses pour un artiste dont la carrière toute entière s'est construite sur l'évocation et la réinvention de matériaux que d'autres avaient imaginés avant lui.

C'est par exemple le cas de ce smoking de vinyle, dont les épaulettes et le nœud papillon démesurés sont devenus la signature : une tenue inspirée par celle qu'arborait David Bowie sur le plateau de l'émission *Saturday Night Live* sur laquelle Klaus Nomi a exceptionnellement été choriste en 1978.

C'est bien évidemment aussi le cas de sa musique. Le répertoire de Nomi ne compte que de rares compositions originales (parmi lesquelles « Total Eclipse » et « Simple Man » font figure de hits) : l'essentiel des titres qu'il a interprétés au cours de sa carrière et immortalisés sur 33 tours sont issus du répertoire baroque (« Cold Song » et « Wayward Sisters » de Henry Purcell), post-romantique (« Mon cœur s'ouvre à ta voix » de Camille Saint-Saëns), du rock et du rhythm'n blues des années 60 (« The Twist » de Chubby Checker; « Just One Look » de Doris Troy ; « You Don't Own Me » de Lesley Gore), voire des musiques de film (« Ding Dong – the Witch is Dead » du *Magicien d'Oz*) ou du disco (« I Feel Love » de Donna Summer).

L'équipe



DENIS D'ARCANGELO

DENIS

Comédien-chanteur formé à la double école du cabaret et du théâtre de rue, Denis D'Arcangelo multiplie les rencontres, travaillant au théâtre, essentiellement musical (Compagnie du Tapis Franc, Compagnie Roger Louret, Les Cyranoïaques, Théâtre de la Passerelle, Compagnie de la Mauvaise Graine, Théâtre en Diagonale, La Boîte à Frissons, Théâtre du Caramel Fou...) aussi bien qu'au cinéma (*Les Nuits Fauves*, *Tout le monde est parfait*, *Oranges et Pamplemousses*, *Je vois déjà le titre*, *Nos vies heureuses*, *Finie la comédie*, *Une voix d'homme*, *Rosa la Nuit*, *Bambou...*), et propose depuis quelques années un tour de chant "réaliste" avec son personnage de Madame Raymonde (*Raymonde et le Zèbre*, *Madame Raymonde Revient*, *Madame Raymonde Exagère*, *Mes Plus Grands Succès...*)

Après avoir été le Destin du *Cabaret des Hommes Perdus*, musical mis en scène par Jean-Luc Revol et largement récompensé (Meilleur Musical Original au Festival de Béziers, Molière de l'Auteur Francophone Vivant, Molière du Théâtre Musical, Nomination au Molière du Metteur en Scène, Prix d'Interprétation au Festival d'Anjou...), il est actuellement Préciosa dans *La Nuit d'Elliot Fall*, du même Jean-Luc Revol, et s'ouvre de plus en plus à la création musicale, tout en tournant en parallèle sa désormais incontournable Madame Raymonde.



MATTHIEU D'AUREY **KLAUS NOMI / SIMON**

Matthieu d'Aurey a interprété Louis Lane dans *L'Échange* de P. Claudel au Théâtre des Blancs Manteaux, Bobby dans *Stephen Sondheim et Company* au Théâtre des Variétés, Jules dans *En-Trénet* au Théâtre du Gymnase, le Coiffeur dans le court-métrage *Voyage au bout de la vie* de E. Ben David, M. Loyal dans le court-métrage *You Can Be Happy* de C. Vasseneix et C. Navarro, et on a pu le voir dans *Meurtre de Ballet*, une comédie musicale de J. Champeyroux.

Il a également interprété le rôle de Narcisse dans *Coups de Foudre* de J-B. Arnal, G. Laurens et C. Robert.

Il participe actuellement à l'écriture de différents projets musicaux, dont *Ave Maria* avec L-A. Vidal et J. Salvia.

Parallèlement, Matthieu d'Aurey est Architecte DPLG, diplômé de l'École d'Architecture de Paris Val de Seine, s'est initié aux modes d'expression des arts scéniques et

combine ses deux passions pour développer les univers visuels et graphiques de différentes œuvres comme *Coups de Foudre* ou *Le Prince et le Pauvre* de L-A. Vidal et J. Salvia.

BAPTISTE DELVAL AUTEUR

Après plusieurs années de conservatoire à étudier le piano et le chant lyrique, Baptiste aborde la comédie musicale par son biais le plus rock : en 2005, il co-adapte en Français le livret d'*Hedwig & the Angry Inch* (de John Cameron Mitchell et Stephen Trask; nominé aux Marius 2009, catégorie Meilleur spectacle en adaptation) puis rejoint une troupe d'animation du *Rocky Horror Picture Show* au Studio Galande (rôles d'Eddie / Dr. Scott).

En 2011, il adapte le livret et les paroles de *Sauna, le musical* (de Tim Evanicki et Esther Daack), succès surprise de la saison qui fait son retour sur la scène du théâtre Clavel à la rentrée.

Il est également cofondateur et rédacteur en chef du site d'actualité www.musicalavenue.fr consacré aux comédies musicales en France et dans le monde, et directeur de la publication de la revue gratuite *Musical Avenue – Le Mag*.

NICOLAS GUILLEMINOT METTEUR EN SCÈNE

Nicolas Guillemot signe sa première mise en scène en 2007 avec *Bent* de Martin Sherman au Théâtre Les Déchargeurs où il récidive en 2010 avec *Fairy Tale Heart*, conte urbain de Philip Ridley. En 2011, il met en scène *Sauna, le musical*, comédie musicale de Tim Evanicki et Esther Daack au Théâtre Clavel.

Il a travaillé comme 1er assistant-réalisateur sur de nombreux longs-métrages, notamment d'Éric Assous (*Sexes très opposés*), Gérard Hustache-Mathieu (*Avril*), Lyes Salem (*Mascarades*), Zakia Tahiri (*Number One*), Hubert Gillet (*Dans tes bras*), Katell Quillevere (*Un poison violent*), John Shank (*L'Hiver dernier*) ou Fodil Chabbi (*Des Illusions*) et téléfilms avec Virginie Sauveur (*Quelques jours entre nous ; Celle qui reste ; La Veuve Tatouée ; Frères*), Nicolas Tackian (*Azad*), Zakia et Ahmed Bouchaala (*Pour l'Amour de Dieu ; Belleville Tour*)...

Il a également plusieurs expériences théâtrales, d'abord en tant que comédien dans des mises en scène de Maryse Aubert sur *Antigone* de Jean Anouilh, *On ne badine pas avec l'amour* de Alfred De Musset et *Vole-moi un petit milliard* de Fernando Arrabal, puis comme assistant à la mise en scène de *Retour de Madison*, écrite et mise en scène par Éric Assous.

CONTACTS

Baptiste Delval, auteur

06 81 74 74 01

contact@youdontnomi.fr

Matthieu Degrave, attaché de presse

06 99 41 39 94

matthieu@tete-a-claques.fr